

ABONNEMENT

Abonnement d'avance, par an... \$3.00
do do par trimestre... 1.00
do do par mois... 0.25
Hebdomadaire, par an... 1.00

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Preuve de l'insertion, par ligne... \$3.10
Tous les jours... 0.05
Tous les jours pendant... 0.06
Une fois la semaine... 0.08
A long terme, conditions spéciales

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

"RELIGION ET PATRIE"

F. MOFFET, Secrétaire de la Rédaction et administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 2 Janvier 1884

COURRIER

Sir Hector Langevin arrivera ce soir à Ottawa.

Avec la nouvelle année, notre journal entre dans sa sixième année d'existence.

M. l'abbé Whelan publie une lettre dans laquelle il nie avoir comploté M. Tassé en 1878, pour la charge de commissaire d'école. Cette lettre que nous publierons demain corrobore ce que nous avons dit à ce sujet.

Il n'y avait pas moins de six correspondances dans le Citizen de ce matin au sujet des candidats à la charge de commissaire des écoles séparées dans le quartier Wellington. Elles sont signées par l'abbé Whelan, M. Campeau, M. Lussin, etc. Heureusement que l'élection d'aujourd'hui va arrêter ce flot d'écrits à moins qu'il ne recommence à couler après la lutte.

LES CANDIDATS MUNICIPAUX

La cérémonie de la présentation des candidats au Conseil de ville s'est passée de la façon la plus convenable. Les discours ont été modérés de part et d'autre, et il n'y a pas eu de ces vivacités de langage qui dégènerent trop souvent en personnalités regrettables.

Les candidats pour la mairie sont M. McDougal et Bate. Dans leurs discours, ils se réclament tous deux d'être grands propriétaires, de posséder des intérêts considérables dans la basse et dans la haute ville, d'avoir une forte expérience municipale, des vues larges, de n'être ni gogos ni intolérants.

Bref, il ne saurait y avoir de doute d'après leur déclaration, que ces deux sont des candidats modèles. Nous espérons qu'il en est ainsi, car quelque soit le résultat, l'élu se trouvera être digne d'occuper la charge de premier magistrat de la ville.

M. McDougal a répondu à quelques reproches plus ou moins sérieux, auxquels sont exposés tous les candidats, d'une façon qui a fort amusé son auditoire. Nous allons lui laisser la parole :

On a dit que ma toilette n'était pas toujours assez belle. C'est peut-être vrai. Mais regardez comme je suis amélioré sous ce rapport depuis que je suis candidat. Mes habits sont flamboyants (on rit). Une fois maire, je donnerai le ton par l'élégance de la coupe de mes vêtements (on rit). On a dit aussi que j'ai été adonné à la boisson. Je suis obligé d'en faire l'aveu publiquement. Personne n'a eu plus d'expérience que moi sous ce rapport, car j'ai fait plus d'une joyeuse ribote dans l'ancien Bytown et dans notre important Ottawa (hilarité générale). Heureusement que j'ai renoncé à ce vice il y a déjà trois ans, et que je n'ai pas pris depuis une seule goutte de boisson. N'allez-vous pas me reprocher de m'être corrigé et être devenu irréprochable sous ce rapport? Je compte même que tous les adjoints de la tempérance vont voter pour moi (rires). Quoiqu'il en soit, soyez persuadé que je ne ferai rien pour jeter du discrédit sur la ville.

On ne saurait faire une confession de ses fautes d'une façon plus franche, plus candide et plus enjouée. Aussi l'auditoire, peu habitué à

tel langage lui en a-t-il tenu compte en riant et applaudissant à tout rompre.

M. Bate a affirmé que la requête le priant de poser sa candidature était signée par tous les commerçants de bois, par tous les banquiers, par la plupart des négociants importants et par un grand nombre d'artisans de la ville. Un certain nombre de Canadiens-français ont aussi signé, mais un plus grand nombre ont signé la requête présentée à M. McDougal.

Passons maintenant aux aspirants à la charge d'échevins

Un trait caractéristique de la lutte dans le quartier Ottawa, c'est que les Irlandais catholiques ont renoncé à avoir un candidat de leur origine. La lutte est engagée entre MM. Laverdure, Desjardins, Durocher et Bowie. On croit que MM. Laverdure et Desjardins seront facilement élus.

Dans le quartier By il y aura contestation entre MM. Patrick Conway, John Heney, A. Swallow et E. Germain.

Dans le quartier Saint-George, entre MM. Brown, Erratt, Whillans, O'Leary et Roche. Dans le quartier Wellington, entre MM. MacCuaig, Chalmers, Wallace, Cherry, Barber et Cox. M. Abbott s'étant retiré dans le quartier Victoria, la lutte se trouve circonscrite à MM. Gordon, Cunningham, Whelan et McKenna.

Il se peut qu'il se produise d'ici à la votation des changements que nous aurons l'occasion de signaler.

ADRESSE

Hier, à l'issue de la messe de huit heures, les sociétés canadiennes-françaises d'Ottawa sont allées présenter à Monseigneur Duhamel leurs hommages ainsi que l'adresse suivante :

A Sa Grandeur Monseigneur Duhamel, évêque d'Ottawa.

MONSIEUR, Soit une coutume qui leur est chère, les Canadiens-français de la ville d'Ottawa viennent déposer aux pieds de Votre Grandeur, les hommages qu'ils sont heureux de rendre au digne représentant de l'Eglise dans ce diocèse, et les vœux qu'ils forment tant pour le bonheur personnel de Votre Grandeur que pour le succès de ses entreprises religieuses.

Du près de dix ans que la population d'Ottawa voit grandir et prospérer les œuvres que Son Evêque ne cesse de semer autour de lui et qui toutes font la joie et la consolation de ses ouailles, il semble que la carrière déjà si remplie de Votre Grandeur ne fasse que commencer puisque chaque jour nous apporte encore de nouveaux projets dont l'avenir devra se glorifier. Pour marquer l'accord si complet et si touchant qui règne au milieu de nous, toutes les sociétés canadiennes-françaises d'Ottawa se réunissent et demandent à Votre Grandeur de vouloir bien les bénir à la fois comme sociétés catholiques, et comme particulier, chacun de nous remportera dans sa famille sa part des prières que notre premier pasteur voudra bien adresser au ciel à son intention.

L'adresse qui a été lue par M. Poiry, président de la société Saint-Pierre, était signée par les présidents des sociétés Saint-Jean-Baptiste, Union Saint-Joseph, Institut Canadien-français, sociétés Saint-Pierre, Saint-Thomas

L'ambassadeur allemand près du Saint-Siège vient de recevoir du Souverain Pontife le grand cordon de l'ordre de Pie IX. On croit voir dans cet événement l'indice d'une entente entre l'Allemagne et le Vatican.

INAUGURATION DU PARC LANSDOWNE

Plus de deux mille personnes ont pris part à l'inauguration du parc Lansdowne, hier après-midi. Son Excellence le gouverneur-général et sa suite étaient présents. L'élite d'Ottawa s'y était donnée rendez-vous à cette occasion. Les courses au trot et de raquettes ont été très intéressantes.

La course au trot de trois minutes a été gagnée par "Roger."

La course au trot free for all, a été gagnée par "Tommy A."

La course de raquettes d'un quart de mille a été gagnée par M. Geo. Popham.

La course de raquettes de 100 verges, 2 en 3, a aussi été gagnée par M. Popham.

Les juges pour les courses au trot étaient MM. J. Murphy, Hugh McGarr, Jos Riopelle et Alex. Robillard, et pour les courses de raquettes lord Melgund, le shérif Sweetland, John Gilmour et T. Bate.

Le parc est sous la surveillance des frères Saint-Georges et ne laisse rien à désirer. Il y aura des courses tous les semaines à l'avenir.

AGRICULTURE

CAUSERIE AGRICOLE

DES BÊTES A CORNES

Voulez-vous du lait riche, des vaches rustiques qui produisent beaucoup en proportion des soins qu'elles reçoivent? Choisissez de bonnes vaches canadiennes. A soins égaux elles vous donneront plus de profit en lait, en beurre et en fromage que toutes les races que je connaisse, et je crois en avoir vu de toutes les espèces les plus vantées. Elles vous donneront même d'excellent bœuf, si vous les tuez assés jeunes. Je sais que mon opinion n'est pas partagée par le plus grand nombre de nos éleveurs distingués, qui ne veulent pas même reconnaître que nous avons une race canadienne bien distincte; et c'est probablement pour cette raison que les meilleures vaches du pays ne trouvent pas même leurs places dans nos expositions provinciales! Si depuis quinze ans seulement, on avait offert aux laitières canadiennes pures des primes égales à celles qu'on offre régulièrement pour cinq ou six races étrangères, qui ne les surpassent aucunement, et qui, pour la plupart, ne se valent pas pour le lait, on aurait probablement créé pour nos vaches laitières, dans les Etats-Unis, un marché qui serait une véritable fortune pour nos éleveurs soigneux. En effet, on importe aujourd'hui, de la Bretagne, à des prix fabuleux, des vaches qui, à part les belles apparences que donnent les bons soins, n'ont pas plus de mérite que les nôtres.

Les amateurs de races étrangères (étrangers eux-mêmes pour le plus grand nombre) me demandent quelquefois d'un air bien moqueur: Mais qu'est-ce qu'une vache canadienne?— Je leur réponds: C'est tout bonnement la descendante, en ligne directe, de la meilleure laitière connue il y a 200 ans, la vache bretonne, de laquelle descendent également les races Jersey et Guernsey, les plus riches laitières d'aujourd'hui. Il serait facile d'établir, dans presque toutes nos campagnes, le bétail descendant des premières importations dans le pays, s'est conservé parfaitement pur, et que c'est à peine si l'on trouve un animal croisé sur 100 bêtes. Malheureusement, comme je le disais plus haut, on a bien voulu gliger notre bétail, et il est vraiment bien étonnant que la vache canadienne ait si bien conservé ses propriétés laitières. Cependant, il y a énormément à faire avant de pouvoir affirmer que toutes nos vaches canadiennes soient bonnes. Le plus souvent le cultivateur vendra ses meilleures vaches laitières, il élèvera des veaux sans s'occuper des qualités de la mère. Quant au mâle, la plupart de nos éleveurs seraient étonnés d'entendre dire que le taureau doit provenir d'excellentes laitières, qui, pendant plusieurs générations, se sont distinguées par cette qualité, si l'on veut que ses descen-

dants possèdent cette même propriété. Rien, pourtant, n'est plus vrai. Commençons aujourd'hui à faire pour notre vache canadienne ce que les éleveurs d'Ayrshire, par exemple, ont fait et font encore pour les leurs et dans vingt ans tout au plus, nous exporterons probablement nos laitières aux Etats-Unis, à des prix que l'on croirait fabuleux aujourd'hui.

Il est vraiment étonnant de voir avec combien peu de soin la plupart de nos cultivateurs traitent leurs vaches. Aussitôt les mauvais temps d'automne arrivés, au lieu de les abriter soigneusement la nuit, et pendant les jours de pluie ou de neige, et de les nourrir abondamment à l'étable, les vaches grelottent dehors, sans même trouver une nourriture suffisante. On devrait pourtant savoir que la moindre souffrance les fait tarir plus ou moins, et que ce qui est ainsi perdu ne se reprend plus qu'au vèlage suivant.

De même, faut-il traiter les vaches avec le plus grand soin, s. rappeler que les dernières gouttes de lait sont les plus riches, et que les vaches qui ne sont pas parfaitement égoutées, tariront bientôt. La vache laitière exige, de plus, la plus grande douceur. Pour lui faire donner du lait en abondance, il faut flatter, la traire souvent, sans bruit, vivement, et toujours à la même heure.

Une autre erreur, bien commune dans notre pays, c'est d'hiverner misérablement la vache, en lui donnant à peine assez de nourriture pour qu'elle puisse se soutenir jusqu'au moment du vèlage; puis, aussitôt qu'elle est vèlée, ou la bourre de grain et de bouillotte. On devrait plutôt la nourrir généralement pendant qu'elle porte son veau, lui donner du son échaudé et de la meule de lin pendant le mois qui précède le vèlage et les quinze jours suivants. Après ce temps, on ne craindra plus la fièvre du lait, et l'on pourra donner à la vache la meilleure nourriture, se rappelant toujours que les bouillottes chaudes, et les fourrages fermentés et un peu salés, feront donner beaucoup plus de lait que les mêmes aliments froids et secs.

Pour celui qui voudrait produire uniquement du bœuf de boucherie ou de gros veau gras, il faudrait probablement utiliser les races étrangères, le Durham, le Hereford, le Devon, l'Angus. Encore l'économie de ce procédé n'est elle pas parfaitement établie.

SOINS A DONNER AUX VEAUX

Une demi-livre de graine de lin, ou une meule de lin, échaudée plusieurs heures d'avance et donnée à la vache pendant le mois qui précède le vèlage, prévient tout accident, pourvu que les vaches ne soient pas trop grasses. Les meilleurs éleveurs de vaches laitières préfèrent s'éparer immédiatement le veau de sa mère. On ne permet par même à celle-ci de voir son veau qui est mis à l'étable et bien essuyé avec un bouchon de paille.

On trait la vache et l'on fait boire le veau d'abord 4 ou 5 fois par jour, puis trois fois par jour, à des heures régulières. Après quinze jours on donne du lait écrémé, auquel on ajoute bientôt du jus de foin bouilli et la soupe aux pois, ou de la farine d'avoine détrempée à l'eau chaude. Il faut, pendant tout ce temps, que ces aliments aient la chaleur du lait de vache récemment trait. On donne, dès les premiers jours, quelques brins de bon foin sec. Après six semaines, on pourra mettre le veau dans un bon paturage, où il aura un bon abri contre la pluie et les ardeurs du soleil. On devra continuer le régime ci-haut pendant trois mois. Du bon foin de trefle et quelques légumes forment le meilleur hivernement.

ELECTION DU MAIRE

AVIS

Les amis et partisans de

M. C. T. BATE

dans le Quartier Victoria sont priés de se rassembler, MERCREDI SOIR, 2 Janvier, 1884, à sept heures et demie.

B. G.

FONDS DE BANQUEROUTE

BAS DE LAINE FINE POUR DAMES

25 Cts.

LA PAIRE.

CONDITIONS COPPIANT.

PAS DE SECOND PRIX.

BRYSON, GRHAM & Co.

Nos. 152 et 151, RUE SPARKS.

& CO.

ROBES DE BUFFLES!

Allez au grand DEPOT DE ROBES DE BUFFLES, dans les salles d'encadrement de M. TACK-BERRY, 29 RUE SPARKS, en face de l'hôtel Russell.

Grandes peaux de buffles de 50 à 80, de loup-cervier, d'ours et de jasson, etc. Sur 25 peaux d'ours il m'en reste quatre seulement, et j'ai vendu 150 peaux de loup-cervier. Mes capots en pelletterie sont aussi très rapidement, car les prix sont très bas.

Venez tous au grand dépôt de robes de buffles. Je puis vendre moins cher qu'aucun autre marchand peut acheter et mes prix sont au plus bas.

J. B. TACK-BERRY, Entrepreneur.

AVIS

Est donné par le présent que j'ai vendu aujourd'hui à R. A. Starrs et Cie, le magasin d'épicerie que je possédais sur la rue Clarence, dans la ville d'Ottawa, avec tous les crédits de ce magasin. Je désire remercier mes anciennes pratiques pour le généreux patronage qu'elles m'ont accordé dans le passé.

MICHEL STARRS, Ottawa, 3 déc. 1883.

NOUVELLE RAISON SOCIALE

Nous faisons aujourd'hui connaître au public que nous avons acheté le grand fonds d'épicerie et de légumes de M. Michel Starrs, docteur nous continuons le commerce à son ancien poste, sur le côté nord de la rue Clarence, en face du marché By. Nous aurons toujours un assortiment complet des meilleures épicerie, et nos conditions de vente sont des plus avantageuses.

R. A. STARRS, JOSEPH BROUSSEAU, Ottawa, 3 déc. 1883.

AVIS

AVIS PUBLIC est donné par le présent qu'une demande sera faite au Parlement, à la prochaine session, pour obtenir un acte constituant la Compagnie du chemin de fer de Vaudreuil et Prescott.

FUMEZ LES CIGARES

CABLE

ET

EL PADRE

MANUFACTURÉS PAR

S. DAVIS & FILS

MONTREAL.

E. VEZINA

BIJOUTIER et HORLOGER, No. 536, Rue Sussex, OTTAWA.

CADEAUX DE NOËL ET DU JOUR DE L'AN

FOURRURES

Le public d'Ottawa et de ses environs est invité à venir examiner notre assortiment contenant ce qu'il y a de plus nouveau et de plus élégant en fait de

MANEAUX ET COLMANS, en Seascan et doublés en fourrures, pour dames.

Une spécialité de garnitures de fourrures, Manchons, Gants, Capeaux, Casques et Lunettes.

Le plus bel assortiment qui existe Ottawa, dans lequel on n'a que l'embaras du choix. Les prix sont toujours les plus bas, chez

H. L. COTE

123, Rue Rideau.

Remède Spécifique de l'estomac

Contre: Perte d'appétit, indigestion, vents, nausées, faiblesse, malaise général, etc., etc., etc.

LES AMERS INDIGENES

LES AMERS INDIGENES se vendent dans toutes les pharmacies en paquets de 25 centimes contenant ce qu'il faut pour préparer 3 ou 4 grandes bouteilles d'amers comme celles qui se vendent une piastre.

Dépot en gros à Montréal: MM. Lyman, Son et Cie, Karry, Watson et Cie, H. Sagdon, Evans et

LA SANTÉ UN DEVOIR!

LA MALADIE UN CRIME!

AMERS MANDRAGORES

Dr. BAXTER. LE SEUL REMÈDE VÉGÉTAL CONTRE LA Dyspepsie, Perte d'Appétit, Indigestion, Constipation, Habituelle, Mal de Tête etc., etc., etc.

PRIX, 25 cts. la BOUTEILLE. Vendu partout, et par C. O. DACIER, Ottawa, 15 mai 1883.